

Nissa banque :

Un exemple de coopération Mauritanie-Unicef

Parmi les projets qui entrent dans le cadre de la coopération entre la Mauritanie et l'UNICEF, on peut citer la Nissa banque dont les résultats sont jugés globalement satisfaisants. Il s'agit d'une expérience de micro crédit conçue et mise en oeuvre pour répondre aux besoins des femmes et pour contribuer aux objectifs de développement, et notamment de promotion féminine. Cette expérience est conçue, non pas comme une structure de crédit, mais plutôt comme une porte d'entrée pour le développement social (promotion de la scolarisation des filles, de la santé, promotion des droits des enfants et des femmes). Cette caisse est gérée par les femmes, elles-mêmes, organisées en coopératives. Elle a un impact non négligeable sur la situation socio-économique des femmes et des enfants et sur la réduction de la pauvreté.

Près de 100 000 femmes mauritaniennes, toutes ethnies confondues, adhèrent massivement aux caisses et 70 000 parmi elles, ont bénéficié de crédit. Elles y coopèrent sans aucune discrimination et accèdent toutes de manière équitable aux services et produits offerts.

La Nissa Banque a contribué à la scolarisation des filles, à la promotion de la santé (vulgarisation des moustiquaires imprégnées), au développement des mutuelles de

santé, au renforcement des capacités de gestion et d'organisation des femmes, à la culture de la Paix auprès des toutes les composantes nationales et à l'accès à des revenus réguliers des femmes parmi les plus pauvres. Elle permet le dialogue social, favorise le développement de réseaux de solidarité mais aussi la promotion individuelle.

Tout cela n'aurait pu se faire sans le soutien des différents acteurs (PNUD, UNICEF, Oxfam GB, SECF, groupements féminins). Cette Banque favorise des dynamiques qui contribuent efficacement à la lutte contre la pauvreté rurale, et c'est pourquoi le gouvernement a décidé sa généralisation sur l'ensemble du territoire national.

Il faut cependant noter que l'état des équipements des Nissa banque est globalement marqué par l'absence de locaux décents et sécurisés. Aucune des neuf structures ne dispose d'un local adéquat. Quatre structures sont installées dans des locaux prêtés ou loués. Pour les autres, les activités se tiennent au niveau des domiciles des présidentes où sont entreposés entièrement ou partiellement les équipements dont dispose la caisse.

Globalement, les caisses ont un besoin pressant de locaux appropriés, sécurisés et installés à proximité des membres. L'image positive des caisses, combien

importante pour ce type de structure et d'activité, en dépend. Pour se réunir et traiter des questions concernant la vie des caisses, les femmes membres des organes de direction de ces structures de micro crédits, notamment celles dont les caisses ne disposent pas de locaux, rencontrent beaucoup de difficultés à travailler correctement, malgré les efforts fournis par les présidentes qui les accueillent. Fréquemment, les documents conservés dans des caisses sont altérés par le mode de stockage. Les multiples manipulations de ces caisses contribuent à la dégradation des documents et à la perte d'informations.

Au regard des points retenus comme enjeux majeurs à prendre en charge pour le renforcement des acquis du projet, il est recommandé: de veiller à maintenir et à renforcer le lien entre services non financiers et services financiers et d'engager leur professionnalisation dans une perspective prenant en compte leur viabilité et l'offre de services accessibles et profitables pour les usagers. Il s'agit aussi de veiller à accroître le niveau de l'épargne et sa part dans les ressources utilisées pour le crédit, tout en respectant les ratios exigés à ce niveau.

Diagana Babouna et Cheikhna Ould Cheikh